



Cacaoculture agroécologique

RÉGION DE BAPTISTE,
PLATEAU CENTRAL, HAÏTI

Dans le cadre du projet agroforestier Carboneutre AYITI, une partie du programme global FO-RI*, un projet de recherche-action visait à mettre en place des systèmes agroforestiers (SAF) diversifiés. En 2024-2026, l'Union des Coopératives Caféières de Baptiste (UCOCAB) a collaboré avec l'Université Chrétienne du Nord d'Haïti (UCNH) afin de diagnostiquer la zone d'étude, la fertilité des sols et les habitudes des agricultrices et des agriculteurs pour déterminer les conditions gagnantes à l'implantation de la cacaoculture à basse altitude.

RÉSILIENCE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le développement de la cacaoculture à basse altitude vise à fournir une alternative aux productrices.teurs de café cultivant sous la barre des 1 000 mètres.

En effet, les caféiers sont sujets à divers problèmes phytosanitaires et phytopathologiques, ainsi qu'à des événements climatiques extrêmes. Le réchauffement climatique amplifie la virulence des agents pathogènes, entraînant une perte annuelle de vergers. Avec le climat qui se réchauffe, la production caféière deviendra de plus en plus difficile à basse altitude et les exploitants se retrouvent avec des terres dégradées et peu fertiles. L'agroforesterie diversifiée constitue une pratique judicieuse pour pallier ces problématiques, renforcer la sécurité alimentaire des familles agricoles et développer de nouveaux marchés tels que le cacao.



MÉTHODOLOGIE



Diagnostic des parcelles agricoles

- Réalisation de 91 enquêtes participatives sur les habitudes culturelles et les défis rencontrés;
- Sélection de 17 hectares parmi les membres des coopératives de base affiliées au réseau UCOBAB (critères d'éligibilité);
- Visite et analyse des sites (état de dégradation du sol, ombre, pente, altitude, couvert végétal, etc.);
- Géolocalisation des parcelles et prise de photos (état initial).

Implantation et suivi des SAF cacao et mixte (cacao + café)

- Choix des espèces associées au cacao à basse altitude (< 1 000 m) : arbres fruitiers + légumineuses + bananiers + arbres d'ombrage + cultures vivrières (maïs, haricot, igname);
- Conduite d'une pépinière locale (environ 20 000 cacaoyers/an);
- Préparation des sites avec la mise en place d'abris temporaires (bananiers et pois Congo (Cajanus cajan));
- Plantation des systèmes agroforestiers pendant la saison des pluies;
- Suivi et entretien (désherbage, taille, protection contre les animaux, etc.).

Renforcement des capacités des agricultrices et agriculteurs en continu

- Formations en agroécologie, gestion des SAF (fertilisation, taille, entretien), conduite d'une pépinière de cacao, etc.;
- Suivi technique régulier par des agronomes et des techniciens du réseau;
- Étude de marché sur la filière cacao.



RÉSULTATS DE LA RECHERCHE-ACTION

1. Selon les différentes variétés de cacao disponibles en Haïti, quelles sont les variétés qui peuvent bien s'adapter aux altitudes de la région de Baptiste?

Les cacaos du groupe génétique *Forastero* sont les plus recommandés. Ce groupe comprend plusieurs types bien adaptés aux conditions agroclimatiques haïtiennes, notamment :

- **Amelonado** : variété rustique et productive, largement cultivée en Haïti. Très résistante aux maladies, elle tolère bien les conditions de sol modérées et les aléas climatiques. Elle est adaptée aux zones de basse à moyenne altitude (< 1 000 m).
- **Contamana** : reconnue pour sa vigueur et sa bonne adaptation aux environnements tropicaux humides, elle montre une bonne résilience face aux stress hydriques et une croissance rapide.
- **Nacional** : bien que plus sensible aux maladies, cette variété offre une qualité aromatique supérieure, ce qui en fait un bon complément pour des systèmes de diversification variétale dans des SAF gérés durablement.
- **IQUITOS** : adaptés aux sols légèrement acides et climats tropicaux humides comme à Baptiste.
- **Maranón, Purús, Nanay et Curaray** : ces types sont des représentants de *Forastero* d'Amazonie supérieure, ayant un bon comportement en altitude modérée et une capacité d'adaptation aux variations de précipitations, sous réserve d'un bon ombrage et d'une fertilisation adaptée.

Pour la région de Baptiste, et plus particulièrement les zones de moins de 1 000 m d'altitude, les types Amelonado, Contamana et Nanay, sont à privilégier pour leur résilience, leur vigueur, leur adaptabilité aux conditions du sol et du climat, ainsi que leur potentiel de rendement. Ces variétés sont bien adaptées aux systèmes agroforestiers diversifiés, condition incontournable pour le succès du cacao dans une logique agroécologique.

2. Quelles sont les qualités des sols de la région de Baptiste qui favorisent la culture du cacao?

Cette région présente une diversité de sols relativement propices à la culture du cacao, en particulier à basse altitude. L'analyse croisée des propriétés chimiques, biologiques et physiques des sols permet de mettre en évidence plusieurs éléments favorables à l'implantation de systèmes agroforestiers cacaoyers durables :

- Sols limono-argileux ou argileux dominants dans certaines zones. Ceux-ci offrent une bonne capacité de rétention d'eau, un critère essentiel pour le cacao, sensible au stress hydrique.
- Taux de carbone globalement bon à très bon, avec un taux de matière organique plus grand que 4 % dans plusieurs échantillons. Cela stimule l'activité microbienne et l'abondance de la macrofaune du sol, essentielle pour la structure et la fertilité des sols.
- Acidité modérée à élevée (pH < 5) dans la majorité des parcelles échantillonnées. Cela peut limiter la disponibilité de certains nutriments essentiels (phosphore, calcium et magnésium), mais l'acidité peut être contrôlée par l'apport d'amendements alcalins (ex. calcaire broyé, cendre de bois).
- Conductivité électrique (CE) faible à modérée, avec quelques parcelles dépassant 1 500 $\mu\text{S}/\text{m}$. La salinité est à surveiller, car les sols avec une salinité élevée peuvent causer un stress osmotique aux plants de cacao, surtout en période de sécheresse.



**CAP SUR
L'AVENIR**

La culture agroécologique du cacao ouvre de nouvelles perspectives économiques pour les productrices.teurs situé.e.s dans les basses altitudes de Baptiste. Selon une étude de marché récente, cette filière affiche un fort potentiel de croissance, avec un chiffre d'affaires projeté à plusieurs centaines de millions de gourdes d'ici 20 ans. La concrétisation de ces prévisions repose sur le déploiement de plusieurs actions stratégiques, telles que l'augmentation du stock de plants vivants et le renouvellement des vergers, l'alignement des variétés sur les rendements et la demande du marché ainsi que l'encadrement technique des agricultrices.teurs.

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



**Financé par
l'Union européenne**

AGRICORD

